

Chronique de l'insolite :
(2^e note)
Sympetrum fonscolombii (Sélys, 1840),
la mer et l'automobile

par Michel PAPAIZIAN

Le Constellation Bât. A, 72 Avenue des Caillois, F-13012 Marseille

Mots clés : ODONATES, COMPORTEMENT, 13.

Key-words : ODONATA, BEHAVIOUR, BOUCHES-DU-RHÔNE DEPARTMENT.

Résumé : L'auteur rapporte deux exemples de comportements de ponte tout à fait étranges chez les Odonates. Ils concernent deux femelles de *Sympetrum fonscolombii* (Sélys, 1840). La première pond dans la mer, la seconde pond sur le capot d'une automobile.

Summary : Report about unusual events (2nd note) : *Sympetrum fonscolombii* (Sélys, 1840), the sea and the car. The author relates two examples of quite strange ovipositions among Odonata. A female of *Sympetrum fonscolombii* laid eggs into the sea, another one laid eggs on the bonnet of a car.

Les Odonates à ponte exophyte sélectionnent parfois des lieux de ponte fort singuliers (PAPAIZIAN, 1998).

1. *Sympetrum fonscolombii* (Sélys, 1840) et la mer.

Les mois d'août et de septembre voient régulièrement déferler, sur les côtes des Bouches-du-Rhône, des milliers d'Odonates qui se laissent porter par les vents d'ouest, depuis la Camargue voisine. *Sympetrum fonscolombii* (Sélys, 1840) et *Anax parthenope* (Sélys, 1839) constituent l'essentiel de ces migrations.

Le 24 août 1996 en début d'après-midi, sur la commune de Sausset-les-Pins, de nombreux *S. fonscolombii* sont observés, posés sur les rochers ou volant au ras du sol, à proximité immédiate de la mer. La côte est très découpée. La mer est calme. L'eau pénètre profondément dans les anfractuosités des rochers où elle est quasiment immobile. En un instant, une femelle, arrivée de nulle part, se positionne au-dessus de l'eau, à moins de cinquante centimètres de la surface, entre des rochers bas distants d'un mètre environ, le corps orienté vers le large. L'eau, à cet endroit, est profonde d'une trentaine de centimètres, des algues en couvrent le fond. Après un bref vol stationnaire de trois ou quatre secondes, cette femelle effectue une succession de piqués très rapides, une dizaine environ, en frappant vivement la surface de l'eau avec l'extrémité de son abdomen, de toute évidence dans le but de déposer ses œufs. Après avoir effectué un rapide demi-tour, elle s'éloigne précipitamment de la mer. Aucune

autre ponte n'a été observée ce jour-là à Sausset-les-Pins, aucun accouplement n'y a été remarqué. ROBERT (1958) avait étudié une population de *S. fonscolombii* sur le littoral d'Antibes (Alpes-Maritimes), au cours du mois d'août, sans noter, à cette occasion, d'accouplement ou de ponte dans l'eau de mer.

2. *Sympetrum fonscolombii* (Sélys, 1840) et l'automobile.

En cette même année 1996, le 2 septembre, toujours sur la commune de Sausset-les-Pins, c'est sur un parking distant d'une vingtaine de mètres du bord de mer qu'un nouveau et curieux phénomène nous attend. Quelques *S. fonscolombii* et *A. parthenope* font face au faible vent ambiant qui facilite leur vol. Le ciel est limpide, le soleil éblouissant, la température dépasse les trente degrés. Dans cette atmosphère saturée de chaleur et de lumière, un point jaunâtre, offrant par moment de vifs reflets, attire notre attention par son déplacement vertical, à une quinzaine de mètres de là : il descend et monte vivement, sans cesse, au-dessus du large capot d'une "puissante limousine". Nous approchant de ladite automobile, nous avons tôt fait de reconnaître une femelle de *S. fonscolombii*. Celle-ci, nullement gênée par notre présence, poursuit son activité : elle pond sur le capot, d'un mouvement rapide, précis, identique à celui qu'elle effectuerait au-dessus de l'eau, produisant un léger bruit sec à chaque contact avec la carrosserie. Pendant plusieurs minutes, nous observons, silencieux, étonnés, cette femelle qui s'obstine dans sa tâche, sans relâche, frappant cette tôle gris sombre métallisé brûlante, trompée par le reflet du ciel bleu et les ondulations de l'air chaud. Un geste de la main, la libellule se place hors d'atteinte, de l'autre côté du capot, et poursuit sa ponte quelques instants encore, avant de s'envoler rapidement au loin. CORBET (1962) rapporte également l'observation de pontes de libellules sur le toit d'automobiles.

Les Odonates qui s'éloignent de leur lieu d'émergence sont confrontés à la nécessité de trouver de nouveaux habitats. Ce besoin vital explique notamment la rapide colonisation des zones humides nouvelles (AGUESSE, 1968, CORBET, 1962). Les lieux de ponte sont principalement sélectionnés par la vue, parfois abusée bien que fortement développée chez les Odonates. La rareté des zones humides sur le littoral à l'est de la Camargue et la forte densité d'individus lors des migrations favorisent probablement le choix d'un lieu de ponte impropre.

Travaux cités :

- AGUESSE P., 1968.- Les Odonates de l'Europe occidentale, du nord de l'Afrique et des îles atlantiques.- Faune de l'Europe et du Bassin méditerranéen, Vol. IV. Masson.- Paris, 258 p.
- CORBET P.S., 1962.- A Biology of Dragonflies. Witherby.- London, xiii + 248p. (Ed. Facsimilée, Classey, 1983).
- PAPAZIAN M., 1998.- Chronique de l'insolite (1^{ère} note) : *Crocothemis erythraea* (Brullé, 1832) et la chenille ; *Sympetrum striolatum* (Charpentier, 1840) et la pluie.- *Martinia* 14 (2) : 75-76.
- ROBERT P.A., 1958.- Les Libellules.- Les beautés de la nature, Delachaux et Niestlé. Lausanne, Paris, 364 p.
-